

NOS MISSIONNAIRES CATHOLIQUES

Concluons par ces quelques lignes d'un de nos Directeurs locaux de Québec :

“ Merci beaucoup de l'envoi de votre *Catéchisme du S. C. de Jésus* ; je vous félicite de ce bon travail : il sera certainement très utile, et pour les Directeurs, et pour les Zélateurs et Zélatrices, et pour les Associés de l'Apostolat de la Prière. On y trouve bien condensé, et cependant exposé d'une manière bien claire, tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, sa nature, son excellence, ses pratiques diverses.”

NOS MISSIONNAIRES CATHOLIQUES

Le rapport trimestriel des missions protestantes de Batavia (Indes néerlandaises), dit l'*Ave Maria*, contient le témoignage suivant en faveur des missionnaires catholiques ; “ On ne saurait le nier, l'Eglise de Rome fait des progrès alarmants aux Indes. Liés ensemble comme une phalange macédonienne, les catholiques avancent toujours et remportent victoire sur victoire. L'Eglise romaine offre le spectacle d'une Eglise vraiment *une*. Elle n'a qu'une croyance. Ses prêtres et ses fidèles ne se contredisent pas ouvertement. Ce que l'un professe comme article de foi, l'autre ne le nie pas. Par son organisation, elle nous surpasse de beaucoup. Le supérieur de notre établissement ecclésiastique est nommé par le gouvernement, et est ordinairement quelque fonctionnaire de l'Etat. A la tête des Missions romaines se trouve un Evêque nommé par le Chef de l'Eglise catholique et reconnu par le gouvernement. Cet évêque est généralement un missionnaire qui a vieilli dans le pays : il possède une autorité réelle, et il parle comme ayant une telle autorité. Le désintéressement des prêtres romains est vraiment admirable. Nous les voyons partager en frères les appointements qu'ils reçoivent du gouvernement. Les Missions catholiques ont des écoles dans toutes les villes ; ces institutions sont magnifiques sous plus d'un rapport ; tout le monde les admire, et beaucoup de protestants n'hésitent pas à faire instruire leurs enfants dans des couvents. Les religieuses élèvent avec beaucoup de tact les filles qui leur sont confiées, et il est rare de rencontrer une de leurs élèves qui ne parle pas des Sœurs avec une grande affection. Le zèle avec lequel les prêtres romains visitent les hôpitaux et les prisons mérite tout éloge. Les pauvres proclament unanimement leur charité et leur esprit de sacrifice. De là vient aussi que le public et le gouvernement ont, à leur égard, une opinion favorable. Partout ces prêtres se montrent hommes de courage et de conviction.”

■ Voilà un beau témoignage qui fait également honneur à ceux qui le rendent et à ceux qui le reçoivent.